Le package lybook : taper des cours pour des lycéens

Code source disponible sur https://github.com/bc-latex/ly-book.

Version 0.0.0-beta développée et testée sur Mac OS X.

Christophe BAL

2019-09-03

Table des matières

1	Mis	se en forme
A	Gén	éralités
	I	Pourquoi?
	II	Avertissement
	III	Titre du manuel (facultatif)
	IV	Numérotation des parties, chapitres et sections
	V	Ecrire un théorème, une remarque,
		1 Théorèmes et compagnie
		2 Preuves et solutions
		3 Comment ne pas numéroter?
		4 Un exemple d'utilisation de la numérotation
	VI	Listes
	VII	Multi-colonnes et traits verticaux
	VIII	Des cadres

${\bf 2} \ \ {\bf R\'edactions\ plus\ techniques-TODO}$

9

Première partie Mise en forme

Chapitre A

Généralités

I Pourquoi?

Le but de ce mini-package est de réunir l'ensemble des outils utilisés par l'auteur pour rédiger ses cours. La mise en forme est celle de ce document. Elle se veut la moins extravagante possible car les cours rédigés devront être imprimés.

II Avertissement

La mise en forme s'appuie sur la classe memoir avec une taille de police de 14 pt. Il faut donc obligatoirement utiliser \documentclass[14pt]{memoir} au début de son fichier LATEX. Pourquoi 14 pt? Tout simplement ceci permet d'imprimer deux pages sur une feuille A4 afin de limiter le papier utilisé pour les cours distribués aux élèves.

III Titre du manuel (facultatif)

Si vous souhaitez indiquer un titre de manuel avec sa tabled es matières, il suffit d'utiliser la macro \buildfront qui admet trois arguments et s'utilise comme suit \(^1\).

```
Code LATEX

\buildfront
{Titre du manuel}
{Nom et prénom de l'auteur}
{Date(s)}
{Niveau enseigné}
```

^{1.} Tous les arguments sont obligatoires pour le moment.

{Lieu de l'enseignement}

L'emploi de cette commande produira le titre, l'ajout de la table des matières ainsi que la gestion d'une numérotation romaine pour les pages du sommaire et araboindienne pour le contenu principal, et aussi l'impression de pieds-de-page indiquant le niveau et le lieu du cours.

IV Numérotation des parties, chapitres et sections

La numérotation retenue des titres est la suivante².

- 1. Pour les parties, on utilise 1, 2, 3, ...
- 2. Pour les chapitres, on utilise A, B, C, ..., le compteur n'étant pas remis à zéro lors de l'utilisation d'une nouvelle partie.
- 3. Pour les sections, on utilise I, II, III, ...
- 4. Pour les sous-sections, on utilise 1, 2, 3, ...
- 5. Pour les sous-sous-sections, on utilise i, ii, iii, ...

V Ecrire un théorème, une remarque, ...

1 Théorèmes et compagnie

Des environnements permettent de rédiger des théorèmes, des propositions, des corollaires, des exemples, des remarques, . . . avec un éventuel sous-titre via un argument optionnel³. Voici la liste complète des environnements⁴.

conjecture	exercice	proposition
context	lemma	remark
corollary	methodology	solution
demo	notation	theorem
example	notations	vocabulary

- 2. Ces choix sont permis par l'utilisation du package titlesec.
- 3. On utilise juste ici les possibilités du package amsmath.
- 4. Noter que seul notation propose une version avec un pluriel.

La numérotation est faite relativement aux sections et est commune à tous ces environnements ⁵.

2 Preuves et solutions

L'environnement solution sert à la rédaction de solutions d'exercices avec un éventuel sous-titre via un argument optionnel. On prendra garde que la numérotation sera celle de tout environnement ⁶ qui précède immédiatement la solution et qui a une numérotation commune avec celle des théorèmes comme par exemple les propositions ou les remarques bien que ce ne soit pas pour des exercices.

L'environnement demo est similaire sert à l'environnement solution mais pour rédiger des preuves ⁷. Pour les preuves rédigées en classe avec les élèves, il suffit d'utiliser la commande \demotodo qui évite d'avoir à taper un environnement demo de contenu vide. Cette macro admet elle aussi un éventuel sous-titre via un argument optionnel.

3 Comment ne pas numéroter?

Les environnements et les macros ont tous une version étoilée qui n'utilise pas de numérotation ⁸.

4 Un exemple d'utilisation de la numérotation

Voici un exemple de code, présenté sur deux colonnes ⁹ où \fakecontent est une macro définie dans le code de ce document.

^{5.} Ce choix est le plus pratique pour un lecteur de documents sur papier.

^{6.} Y compris un environnement qui n'est pas un exercice!

^{7.} L'auteur assume cet anglicisme.

^{8.} Ceci permet peut être utile en début de chapitre par exemple.

^{9.} Nous avons utilisé ici l'environnement multicols-sep proposé par le package lybook.

$Code\ L^{A}T_{E}X$		
\begin{theorem}[Important] \fakecontent \end{theorem}	<pre>\begin{exercice*}[Mise en pratique] \fakecontent \end{exercice*}</pre>	
\begin{demo}[Unicité] \fakecontent \end{demo}	<pre>\begin{solution*}[Les grandes lignes] \fakecontent \end{solution*}</pre>	
\begin{demo}[Existence] \fakecontent \end{demo}	<pre>\begin{example} \fakecontent \end{example}</pre>	
	\demotodo	

La mise en forme est la suivante.

Rendu réel

Preuve de V.2.

VI Listes

L'environnement bullets permet d'utiliser des listes utilisant des puces comme celle ci-dessous ¹⁰.

- On utilise \begin{bullets} ... \end{bullets}.
- Dans cet environnement, on utilise \item pour chaque nouveau point.

VII Multi-colonnes et traits verticaux

L'environnement multicols-sep qui s'utilise comme multicols du package multicol à la différence près qu l'on a un trait vertical de séparation avec un l'ajout d'un espace entre chacun des traits et les contenus juste à leur droite. Voici un exemple de code.

$CodeL^{A}T_{E}X$
\begin{multicols-sep}{3} Colonne 1
Que dire ? Quoi écrire ?
Colonne 2
Que dire ? Quoi écrire ?
Colonne 3
Que dire ? Quoi écrire ? \end{multicols-sep}

La mise en forme obtenue est la suivante.

$Rendu\ rcute{e}l$			
Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3	
Que dire? Quoi écrire?	Que dire? Quoi écrire?	Que dire? Quoi écrire?	

^{10.} C'est le package enumitem qui fait tout le boulot.

VIII. DES CADRES 8

VIII Des cadres

Pour bien séparer certains contenus particuliers comme du code par exemple, il est possible d'utiliser des cadres avec ou sans titre ¹¹. Voici un exemple de code où \fakecontent est une macro définie dans le code de ce document.

```
Code LATEX

| begin{frame-gene} [Un titre personnalisable] |
| fakecontent |
| begin{frame-gene} |
| begin{frame-gene} |
| Pas de titre pour moi. Merci !
| bend{frame-gene} |
```

Nous mettons directement la mise en forme obtenue ci-dessous.

$Un\ titre\ personnalisable$

Pas de titre pour moi. Merci!

^{11.} Merci au package tcolorbox.

$\label{eq:Deuxième partie}$ Rédactions plus techniques — TODO